

taient à 105.000 francs, somme énorme si l'on veut bien se rappeler que l'œuvre n'est qu'une des formes multiples de la charité chrétienne.

A ce propos, nous ne pouvons résister à la tentation de signaler les grands services rendus dans l'univers et chez nous par l'œuvre d'Ozanam, où revit, toujours fécond, l'esprit du grand fondateur des Lazaristes et des Filles de la Charité.

En Belgique (président M. F. de Penaranda), nous comptons à la fin 1896, 984 conférences dont les membres, peu contents de visiter les pauvres, prêtaient encore leur concours à des œuvres spéciales et sociales au meilleur sens du mot : 34 patronages, dont 11 à Bruxelles avec 2062 enfants, écoles dominicales, catéchismes, œuvres militaires, pain de St-Antoine, petites conférences du collège, etc. La dépense était de 1.031.944 fr. en 1895, de 1.018.048 en 1896. L'œuvre s'étend toujours. Less catholiques du Hainaut voudraient fonder une conférence dans chaque village.

—Saluons en Belgique la naissance d'une nouvelle revue catholique, la *Revue catholique de Droit*, publiée à Louvain. Succès et longue vie au confrère !

RUSSIE.—Si nous en croyons un article de notre confrère le *Catholic Record* l'aube d'une ère nouvelle se lèverait pour les catholiques de Russie. L'empereur Nicolas II a récemment déclaré de façon très nette que nul de ses sujets ne devra être inquiété à cause de ses opinions religieuses et, ce qui prouve le désir qu'éprouve l'Empereur d'inaugurer une réelle politique de tolérance est le fait de la déposition de Constantin Pobiedonostseff, le président du Saint-Synode. Pobiedonostseff était le champion de la politique de persécution et son pouvoir, en qualité de président du suprême conseil directeur de la religion dite orthodoxe, était tel qu'il lui était même possible en certains cas d'agir à l'encontre des volontés impériales. Aussi Nicolas II a-t-il dû le briser.

Cette nouvelle orientation de la politique intérieure russe devra être le signal d'une rapide marche en avant de la part du catholicisme.

TURQUIE.—Nous avons l'autre jour, dit quelques mots des écoles tenues par les Frères des Ecoles chrétiennes en Turquie et de l'influence de ces écoles au point de vue français, influence hautement reconnue par le comité régional de l'*Alliance française*. Il nous fait plaisir de pouvoir aujourd'hui donner quelques détails précis sur l'ensemble de ces établissements éducationnels. Nous les empruntons aux *Missions catholiques*.

“ Les Frères des Ecoles chrétiennes, dit notre excellent confrère, ont, dans la province du Levant, 8,790 élèves, repartis entre